
Jour 1 - Rituel - Présentation des consonnes *b* et *d* - Lecture des logatomes de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des trois digrammes déjà appris : *ch*, *ou*, *au*

2° Opposition voyelle/consonne.

3° Réactivation de ce que l'on a appris du fonctionnement des lettres *j* et *ch*. Qu'est ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les sépare ? Idem pour les lettres *m* et *n*.

4° Lecture rapide des mots du paperboard : *allé, elle, allumé, assis, mille, homme, héros, très, tête, terre, tout, sous, nuit, toujours, alors, haut, chaussure, chaud, automne, il y a*.

Commençons par bien cerner les obstacles auxquels les élèves vont être confrontés lors de cette nouvelle leçon :

- Ces 2 lettres entretiennent une forte ressemblance visuelle. Cela les perturbe fortement dans la mesure où, comme l'explique S. Dehaene « La région visuelle du cerveau qui est utilisée pour apprendre à lire ne peut pas s'empêcher de juger que des vues symétriques en miroir correspondent à un seul et même objet ». Leur cerveau doit donc désapprendre la ressemblance de ces deux lettres en miroir. Pour s'en sortir, il ne va pas s'agir cette fois-ci de mettre en place un raisonnement mais de modifier une perception, ce qui n'est jamais une petite affaire !
- Ces deux lettres font partie des consonnes susceptibles d'être suivies par d'autres consonnes (l et r pour B, r pour D). Or, l'articulation CCV, bien que déjà travaillée à l'oral depuis la leçon 4 et à l'écrit depuis la leçon 7, peut encore être délicate à cette période de l'année ;
- Ces deux lettres sont des consonnes occlusives sonores (la colonne d'air qui passe dans le larynx pour les prononcer fait vibrer les cordes vocales). Elles peuvent facilement être confondues avec les occlusives sourdes (la colonne d'air qui passe dans le larynx pour les prononcer ne fait pas vibrer les cordes vocales) ou les nasales qui partagent avec elles les mêmes points d'articulation. C'est ainsi que le *b* est souvent confondu avec le *p* et, dans une moindre mesure mais tout de même, avec le *m* et le *d* est souvent confondu avec le *t* et, dans une moindre mesure mais tout de même encore, avec le *n*.

Être conscient de ces obstacles est absolument essentiel dans la mesure où c'est à partir de ces derniers que l'on va pouvoir penser et construire les chemins à faire emprunter à nos élèves pour qu'ils entrent dans ce nouvel apprentissage.

*NB : Si **La Méthode claire** fait le choix de réunir l'apprentissage de ces deux lettres en une même leçon, c'est parce que, la mettant en pratique, il est apparu que c'était ce qui engageait le mieux les enfants à porter la plus grande attention possible à ce qui les différencie.*

Pratiquer de cette façon c'est en outre approfondir la démarche engagée depuis le début de l'année et qui consiste à mettre tout en œuvre pour que les enfants comprennent qu'apprendre à lire c'est, parmi bien d'autres choses bien sûr, porter une attention très précise à la lettre.

- **Présentation des consonnes *b* et *d*.**

« Aujourd'hui, nous allons voir deux nouvelles lettres : deux consonnes, le **b** et le **d**. Comme ces deux lettres, quand elles sont écrites en script, se ressemblent beaucoup, elles peuvent facilement être confondues par toute personne qui commence à apprendre à lire.

Pour que vous, vous ne les confondiez pas, trois choses peuvent vraiment vous aider :

- vos YEUX qui observent la lettre;
- votre BOUCHE qui l'articule ;
- votre MAIN qui l'écrit.

Il va donc falloir que vous portiez une très très grande attention à ce que vous VOYEZ quand vous observez ces deux lettres, à ce que vous FAITES DANS VOTRE BOUCHE quand vous les prononcez, et à votre GESTE quand vous les écrivez. »

Écrire ces deux lettres en script au tableau

« Quand on ne connaît pas encore très bien ces deux lettres et qu'on les regarde rapidement, sans faire très attention donc, on peut très facilement avoir l'IMPRESSION que ce sont les mêmes. Mais c'est seulement une impression parce qu'en vrai, ce ne sont pas du tout les mêmes, mais alors pas du tout !

Savoir que vos impressions peuvent être fausses, c'est très important, parce que ça va vous aider à penser à faire attention. Ça va vous faire penser à vous dire à vous-même « Ah oui c'est vrai, il faut que je fasse attention à ne pas me faire avoir par ces deux lettres-là ! »

*Description du **b** et du **d**.*

« Commençons par bien observer le **b**, écrit en script. Quand je promène mes yeux sur une ligne d'écriture imaginaire ("*montrer*" avec un doigt le trajet des yeux) et que je rencontre un

b (*le rencontrer effectivement...*), ce que je vois en premier, dans le sens de l'écriture et de la lecture donc, c'est-à-dire en allant de la gauche vers la droite, c'est une barre (*pointer cette barre*) : je vois **d'abord** la barre. Cette barre est suivie, toujours dans le sens de la lecture, par un demi-rond. D'ailleurs quand j'écris un **b** en script, je trace d'abord une barre (*le faire effectivement*) puis un demi-rond (idem).

Passons au **d**. Quand je promène mes yeux sur cette même ligne d'écriture imaginaire et que je rencontre un **d**, c'est le demi-rond que je rencontre en premier dans le sens de la lecture, puis la barre. Quand j'écris un **d** en script, je trace d'abord un demi-rond puis une barre.

On comprend donc mieux pourquoi on peut confondre ces deux lettres. En script, elles sont fabriquées avec exactement les mêmes éléments : un demi-rond et une barre.

Si vous ne reconnaissez pas ces deux lettres au premier coup d'œil, ce qui est le cas de beaucoup d'entre vous, vous allez donc devoir, quand vous les rencontrerez séparément, vous arrêter et vous dire dans votre tête : attention, attention ! »

NB : S'il est important d'aider les enfants à percevoir ce qui différencie visuellement ces deux lettres on ne s'appuie pas sur leur orientation dans l'espace pour les aider à ne plus les confondre. L'ayant fait durant des années pour des résultats très minces on la leur signale juste comme ça, en passant. On attire maintenant leur attention sur la façon dont ils articulent ces deux lettres "dans leur bouche" et on les aide à faire le lien avec leur forme écrite.

Expliquons-nous. On leur présente deux affiches : une première appelée *l'affiche 1* sur laquelle apparaît la lettre **b** dans les trois écritures et juste au-dessous la forme de la bouche qui l'articule (deux lèvres qui se touchent) et une seconde appelée *l'affiche 2* sur laquelle apparaît le **d** également dans les 3 écritures et juste au-dessous le dessin d'une bouche ouverte avec la pointe de la langue derrière les dents du haut.

On prend ensuite le temps d'exercer les enfants à ces articulations afin de leur rendre évident ce qui les différencie. On incite ensuite ceux qui ont des hésitations dès lors qu'ils rencontrent une de ces deux lettres dans une lecture, ou qu'ils ont à l'écrire, à systématiquement s'arrêter et prendre le temps de se référer à ces affiches. On ne nomme alors plus la lettre, on s'y réfère comme la lettre de *l'affiche 1* ou la lettre de *l'affiche 2*. Ceci afin de les laisser l'articuler en fonction de l'indication de la forme de la bouche qui se trouve sous chacune d'elles. On n'oublie pas non plus de leur dire, quand ils se trompent, un truc du genre: « Si vous ne parvenez pas à savoir tout de suite, sans réfléchir, si la lettre que vous devez lire est un **b** ou un **d**, ce n'est pas grave, c'est même normal car il est très difficile de distinguer ces deux lettres quand on apprend à lire. Mais vous ne devez surtout pas faire l'un ou l'autre son au hasard et attendre que je vous dise si vous vous êtes trompés ou non. Quand vous vous trouvez face à une de ces deux lettres, vous devez faire une pause et prendre le temps de vous reporter aux affiches (*les pointer aux enfants*) : cela va vous permettre de découvrir tout seuls si c'est un **b** ou un **d** que vous avez sous les yeux. »

Cette aide est beaucoup plus efficace que toutes celles testées auparavant. Cela doit être dû au fait qu'elle est beaucoup moins coûteuse pour les enfants en terme cognitif. Beaucoup

devaient se perdre avec cette histoire d'orientation dans l'espace de barre en premier, de rond ensuite, etc. Ils devaient ne plus savoir quelle lettre correspondait à telle ou telle description. Alors qu'imiter la bouche qu'ils voient représentée sous la lettre qu'ils cherchent à prononcer ou à écrire leur fait produire ou retrouver automatiquement la bonne. Et les choses se mettent en place.

Si des enfants confondent le **d** avec le **t** ou le **n**, ces trois lettres ayant les mêmes points d'articulation leur expliquer ce qui se passe :

« Attention, la lettre **d** s'articule exactement de la même façon que deux autres lettres que l'on a déjà apprises : la lettre **t** et la lettre **n** et c'est pour cela que vous pouvez les confondre. Faites le son de la lettre **t**, [t] [t] [t] (*le faire en même temps qu'eux, plusieurs fois de suite*). Maintenant, refaisons le son de la lettre **d**, [d] [d] [d] (*le faire en même temps qu'eux, plusieurs fois de suite*). Puis refaisons le son de la lettre **t** et tout de suite après celui de la lettre **d**, [t]/[d] [t]/[d] [t]/[d] (*le faire en même temps qu'eux, plusieurs fois de suite*) : on remarque que pour faire le son de ces deux lettres, on fait exactement la même chose dans notre bouche. Mais alors qu'est-ce qui est différent ?

Pour comprendre ce qui différencie le **d** du **t**, on va faire très attention à ce qui se passe quand on fait leur son : [t]/[d] [t]/[d] [t]/[d] (*le faire en même temps qu'eux, plusieurs fois de suite*). Quand on fait [d] on fait la même chose que quand on fait [t], avec un bruit en plus, comme une vibration (*dessiner une vague au tableau*) qui vient de notre gorge (*montrer où se situe la gorge*), alors que pour le [t], tout vient de notre bouche. »

Même démarche avec la lettre **n**. On apprend aux enfants à sentir ce qui différencie deux lettres qui ont pourtant les même point d'articulation : avec le **n**, l'air passe par le nez.

Compléter le tableau ébauché.

Bruit de vibration	Pas de bruit de vibration	L'air passe par le nez
j	ch	
d	t	n

Attention ! Ce qu'on leur apprend à travers ce genre d'exercice, ce n'est pas à articuler les lettres mais à prendre conscience de ce qu'ils font, et le plus précisément possible, quand ils font ce qu'ils savent déjà faire. Pour qu'ils puissent l'utiliser. On emploie le terme "apprend" car c'est d'un véritable apprentissage qu'il s'agit. Et qui demande à être entraîné.

Écriture des deux nouvelles lettres.

« On va désormais apprendre à écrire et à articuler ces deux lettres. On va commencer par le **b**. Il est très différent selon qu'il est écrit en script ou en cursive. Pour l'écrire en script (*le faire effectivement*) je commence par tracer la barre puis ensuite le demi-rond. Pour l'écrire en cursive (*le faire effectivement*), je monte comme si je faisais la lettre **l** puis je redescends tout droit, toujours comme si je faisais un **l** et je termine en remontant et en faisant une petite boucle. Voilà j'ai écrit la lettre **b**, qui fait le son [b] : lorsque j'articule cette lettre les

deux lèvres se touchent puis j'ouvre d'un coup la bouche pour laisser sortir l'air qui, en passant dans le larynx fait vibrer les cordes vocales. »

Inviter les enfants à articuler cette lettre à leur tour en les incitant à porter leur attention à la forme de la bouche quand il la prononce.

« Vous allez maintenant écrire cette lettre en cursive cinq fois sur votre ardoise. En même temps que vous commencerez à l'écrire, je vous demanderais de la prononcer tout bas en faisant alors bien attention à ce qui se passe dans votre bouche quand vous le faites. Et à chaque nouvelle écriture de la lettre, vous recommencerez à la prononcer (*écrire plusieurs b en exagérant la lenteur et de votre articulation et de votre geste pour leur montrer précisément ce que vous attendez d'eux*). Cela va vous aider à faire le lien entre le son de la lettre et sa forme et donc à mieux la reconnaître. »

« On va maintenant apprendre à écrire la lettre **d** (*l'écrire au tableau en redisant que vous commencez par tracer le demi-rond cette fois suivi de la barre qui, quand la lettre est cursive se termine par une petite queue qui remonte*). »

Voilà j'ai écrit la lettre **d**, qui fait le son [d] : lorsque j'articule cette lettre, la bouche est légèrement ouverte et la pointe de la langue vient se poser derrière les dents du haut puis je laisse passer d'un coup l'air qui en passant a fait également vibrer les cordes vocales. »

Inviter les enfants à articuler cette lettre à leur tour et à bien faire attention à tout ce qui se passe "dans leur bouche" quand ils le font.

« Vous allez maintenant écrire cette lettre en cursive cinq fois sur votre ardoise. Et vous ferez bien attention, comme tout à l'heure pour le **b** de la prononcer tout bas chaque fois que vous commencerez à l'écrire et à sentir tout ce qui se passe dans votre bouche quand vous le faites. »

« Maintenant on va écrire 5 suites de **b** et de **d** en alternance pour bien sentir ce qui est différent dans notre articulation et dans notre geste quand on prononce et que l'on écrit un **b** et quand on prononce et que l'on écrit un **d**. Je vous rappelle que quand on fait le son [b] les deux lèvres se touchent alors que lorsque l'on fait le son [d], la bouche est ouverte et la pointe de la langue vient se poser derrière les dents du haut. Ce n'est pas du tout la même sensation. Si vous sentez bien cette différence, cela va vraiment vous aider à différencier ces deux lettres. »

- **Lecture des syllabes et logatomes de la leçon.**

Commencer par rappeler aux enfants ce qu'est un logatome : un mot inventé pour les obliger à le lire jusqu'au bout !

Ci-dessous, ce qui pourrait, dans les syllabes et logatomes soumis à leur lecture, poser encore des difficultés aux enfants :

- les lettres **b** et **d**, présentes dans chaque syllabe/logatome, qu'ils confondent l'une avec l'autre ! On les invite à bien regarder la lettre et à se dépanner seuls en se reportant aux deux affiches ;
- les suites CCV que certains enfants peuvent encore avoir du mal à articuler sans intercaler de voyelle entre les deux consonnes. Leur redire que, ce qu'il faut qu'ils parviennent à faire en regardant les lettres, ils le font tout le temps quand ils parlent et que ça ne leur pose alors aucun problème. Si la difficulté demeure leur donner le son des deux consonnes à fusionner et reprendre l'exercice qu'on leur faisait faire au début de l'année : **b/l/ou** ça fait...Le but est de leur faire prendre une nouvelle fois conscience de leur capacité à fusionner n'importe quelle suite de lettres ;
- le digramme **au**, que certains ne vont pas reconnaître et donc lire en faisant le son de chacune des lettres qui le composent. Leur rappeler simplement que c'est un digramme et que les deux lettres qui le composent mises côte à côte font le son [o] ;
- les lettres **e** et **t** qu'ils doivent se retenir de prononcer lorsqu'elles se trouvent à la fin des mots

- **Encodage (voir infra)**

Jour 2 - Rituel de début de séance - Lecture de logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision des lettres *b* et *d*.

2° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des trois façons d'écrire le son [è] et des deux façons d'écrire le son [o].

3° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des trois digrammes déjà appris : *ch*, *ou*, *au*

4° Réactivation de ce que l'on a appris du fonctionnement des lettres *j* et *ch*, *d* et *t*, *d* et *n*. Qu'est ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les sépare ? Idem pour les lettres *m* et *n* / *b* et *d*.

5° Révision des mots-outils jusqu'alors utilisés: *est* - *c'est* / *un* - *et* - *elle* / *que* - *qui* - *quel* / *les* - *des* – *ses*

6° Lecture rapide des mots du paperboard : *allé*, *elle*, *allumé*, *assis*, *mille*, *homme*, *héros*, *très*, *tête*, *terre* *tout*, *sous*, *nuît*, *toujours*, *alors*, *chaussure*, *haut*, *chaud*, *automne*.

- **Lecture de logatomes.**

Rappeler aux enfants ce qu'est un logatome.

Les logatomes ci-dessous visent à faire retravailler aux enfants tout ce qui peut encore leur poser difficultés.

Lors de cette lecture redire aux enfants que s'ils ne sont pas sûrs du son que fait la lettre qu'ils ont sous les yeux ([b] ou [d] ?) ils doivent prendre le temps d'aller retrouver sur les affiches l'articulation qui lui correspond. Leur expliquer que s'ils le font sérieusement, c'est-à-dire à chaque fois qu'ils ont un doute, cela va les aider à percevoir de mieux en mieux ce qui différencie ces deux lettres et leur permettre petit à petit de les reconnaître en un seul coup d'œil.

bélourde - chabadéisme - fourmette - drobièrit - aublatre - nabajourne

hanetone - déodorame - tablotre - draumache - débrachir - blouchure

- **Lecture des groupes nominaux et verbaux.**

Dire aux enfants que l'on va d'abord lire des noms (colonne de gauche) puis de très courtes phrases dont le verbe (en une ou deux parties) est systématiquement souligné (colonne de droite).

Ci-dessous ce qu'il faut noter, ce qui peut encore poser difficulté aux enfants à cette époque de l'année, ce que l'on peut faire pour les aider.

Commencer par signaler :

- le **s** à la fin de **radis**, **bus** et **Denis** (les pointer) muet à la fin de **radis** et **Denis**, sonore à la fin de **bus** ;
- la présence des mots-outils **un**, **des**, **est** (les pointer et les faire lire).

Ce qui peut (encore) poser difficultés aux enfants :

- les confusions visuelles **n-m / b-d** et sonores **ch-j**. Inviter les enfants à se reporter aux affichages de la classe en leur rappelant que c'est en se dépannant seuls que l'on progresse toujours le plus vite.
- la combinaison V-CV dans **abattu** à retravailler si nécessaire ;
- la suite VV dans **rodéo**, **diabolo**. Leur rappeler qu'ils savent déjà articuler deux voyelles qui se suivent. Modeler si nécessaire.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Révision des lettres *b* et *d*.

2° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des trois digrammes déjà appris : *ch*, *ou*, *au*

3° Réactivation de ce que l'on a appris du fonctionnement des lettres *j* et *ch*, *d* et *t*, *d* et *n*. Qu'est ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les sépare ? Idem pour les lettres *m* et *n* / *b* et *d*.

4° Récupération en mémoire, écriture sur l'ardoise et correction en autonomie de 5 mots du paperboard : *terre*, *sous*, *nuit*, *alors*, *il y a*.

- **Lecture de logatomes.**

Faire redire aux enfants ce qu'est un logatome.

« Dans chaque logatome que je vais écrire au tableau vont se trouver plusieurs des obstacles que nous avons rencontrés depuis le début de l'année. Il y en a déjà plusieurs qui ne sont plus des obstacles pour vous : vous le savez parce que des suites de lettres qui vous paraissaient difficiles à lire vous sont devenues faciles à lire. Or ce ne sont pas les lettres qui ont changé, c'est vous ! Vous avez appris à faire ce que vous ne saviez pas encore faire : vous avez progressé !

D'autres obstacles sont encore de vrais obstacles pour beaucoup d'entre vous :

- le *e* qui fait [è] devant deux consonnes ;
- les lettres qui se ressemblent comme le *m* et le *n*, le *b* et le *d* ;
- les lettres qui s'articulent de la même façon, « qui font pareil dans la bouche », mais qui se différencient par une vibration dans la gorge ou le nez que certains doivent apprendre à percevoir : le *ch* et le *j*, le *d* et le *t*, le *d* et le *n*.
- deux consonnes qui se suivent, que vous savez pourtant tous articuler ensemble quand vous parlez, mais que vous pouvez encore trouver difficiles à fusionner quand vous devez les lire : [tr] ou [bl] ou [br] ou [dr].

Ces logatomes sont donc l'occasion de vous entraîner à lire et à vous dépanner seuls devant un mot qui peut encore vous poser des difficultés de lecture. »

aubattable dramoustiche léonardire oubliétude baldesse barberit

barbotine ajournadir barjouétour blablablare chamenelle hystérioboule

Quand un enfant n'éprouve plus de difficultés à articuler ce que jusqu'à maintenant nous avons perçu qu'il avait du mal à articuler, surtout, faisons-lui savoir !

- **Lecture des phrases de la leçon.**

La belle Badou arbore un très joli boubou.

Signaler :

- la présence du digramme **ou** à trois endroits (les pointer) ;
- la majuscule à **Badou** (la pointer) qui nous indique que ce mot est un nom propre ;
- le mot outil **un** (le pointer et le faire lire).

Les mots qui peuvent poser difficultés aux enfants :

- ceux qui contiennent un **b** ou un **d** → inviter les enfants à se reporter à l'affiche s'ils ressentent la moindre hésitation et ce, si possible, **avant** de se tromper ;
- **belle** qui contient un **e** qui, placé devant deux consonnes ne fait plus [e] mais [è]. Faire rappeler la règle aux enfants ;
- **arbore** avec sa combinaison VCC.

Barbara, une dame brune, se balade sous la brume.

Les mots qui peuvent poser difficultés aux enfants :

- ceux qui contiennent un **b** ou un **d** → inviter les enfants à se reporter à l'affiche **avant** de se tromper ;
- ceux qui contiennent un **n** ou un **m** → inviter les enfants à se reporter à l'affiche **avant** de se tromper ;
- **brune** et **brume** qui commencent tous deux par la suite CC.

La terrible Bernie a dérobé le diablo de Bernardo.

Signaler la majuscule à **Bernie** et **Bernardo** (la pointer) qui nous indique que ces mots sont des noms propres.

Les mots qui peuvent poser difficultés aux enfants :

- ceux qui contiennent un **b** ou un **d** → inviter les enfants à se reporter à l'affiche **avant** de se tromper ;
- ceux qui contiennent un **n** → inviter les enfants à se reporter à l'affiche **avant** de se tromper ;
- **terrible**, **Bernie** et **Bernardo** contiennent tous un **e** placé devant deux consonnes et

qui, donc, ne fait plus [e] mais [è]. Faire rappeler la règle aux enfants.

- **terrible** qui contient deux consonnes qui se suivent. Rassurer les enfants sur leur capacité à les articuler ensemble. Les entraîner si besoin à cette articulation en leur faisant fusionner différents sons-consonnes.

Lili la belle libellule se balade et saute sur les bulles.

Signaler la présence du mot-outil **et** (le pointer et le faire lire).

Les mots qui peuvent poser difficultés aux enfants :

- ceux qui contiennent un **b** ou un **d** → inviter les enfants à se reporter à l’affiche **avant** de se tromper ;
- **saute** qui contient le digramme **au**, récemment appris ;
- **belle** et **libellule** dont le **e** placé devant deux consonnes ne fait plus [e] mais [è]. Faire rappeler la règle aux enfants.
- **bulles** qui se termine par deux lettres muettes que les enfants, par analogie aux mots-outils **les**, **des**, etc. peuvent oraliser [é]. Leur rappeler que cette suite **-es** ne fait le son [é] que lorsqu’elle se trouve à la fin de ces petits mots de trois lettres. Ici, elles sont muettes.

- **Encodage (voir infra)**

Jour 4 - Rituel - Lecture des logatomes de la leçon - Lecture de l'histoire - Encodage.

- **Rituel de début de séance**

1° Révision des lettres *b* et *d*.

2° Rappel de ce qu'est un digramme et révision des trois digrammes déjà appris : *ch*, *ou*, *au*

3° Réactivation de ce que l'on a appris du fonctionnement des lettres *j* et *ch*, *d* et *t*, *d* et *n*. Qu'est ce qui leur est commun et qu'est-ce qui les sépare ? Idem pour les lettres *m* et *n* / *b* et *d*.

4° Récupération en mémoire, écriture sur l'ardoise et correction en autonomie de 5 mots du paperboard : *tête*, *assis*, *tout*, *toujours*, *chaussure*.

- **Lecture de logatomes**

La lecture de ces logatomes est un moment idéal pour expliquer de nouveau aux enfants à la fois pourquoi telle lettre leur pose difficultés et leur faire expérimenter en quoi les outils de la classe peuvent leur donner la solution au problème qui se pose à eux sans que personne n'ait besoin de les aider. Les enfants ne feront la démarche de se dépanner seuls que dans la mesure où ils auront parfaitement compris à la fois ce qui leur pose difficultés et en quoi les affichages peuvent les aider. Il est donc essentiel de le leur expliquer.

dernièremane journalisture buissonnièrit haubuissane admirablesse

dramatiste loubedord abajournette élaborite météoboule

béatitudit charmouste

- **Lecture de l'histoire.**

Faire lire l'histoire aux enfants en suivant les mêmes principes et démarches utilisés lors des semaines précédentes pour la lecture de phrases. Mener le travail de compréhension en s'arrêtant très régulièrement lors de la relecture et en se demandant collectivement ce que l'histoire nous raconte, comment elle nous le raconte, et ce qu'elle nous dit au-delà de ce qu'elle nous raconte.

ENCODAGE

Encodage à répartir sur les quatre jours de la semaine, avec, si possible, des mots et des phrases dans chaque séance d'encodage quotidien.

Mots / groupe nominal

- Rappeler aux enfants qu'ils doivent soit découper le mot qu'ils ont à écrire en syllabes soit se le redire très lentement.
- Quand le mot dicté est porteur d'une lettre muette que les enfants ne peuvent pas déduire de ce qu'ils ont appris du fonctionnement de la langue, la leur donner.
- Attention, bien préciser aux enfants que le **b** doit être écrit en cursive et non en script. D'abord parce que l'on écrit de toute façon toujours en cursive et ensuite parce qu'écrire le **b** en cursive peut les aider en retour à mieux le différencier du **d** quand ils auront à le lire.

une barbe

aujourd'hui

un arbitre

une belle lumière

un bébé

du sable

doué

blablabla

un drame

un dé

baladé

raboté

habité

une habitude

Les mots dont l'encodage peut poser difficultés :

- tous ceux qui contiennent des sons qui peuvent être confondus avec d'autres quand on les encode : pour des raisons visuelles → **m/n** **b/d** ou articulatoires et/ou sonores [ch]/[j] [d]/[t]/[n]. Ne pas se contenter de simplement corriger l'encodage des élèves. Il faut tout mettre en œuvre pour qu'ils prennent conscience des lettres/sons qu'ils confondent et de la raison pour laquelle ils les confondent ;
- **barbe** : dire aux enfants que les deux nouvelles consonnes que l'on a apprises cette semaine, **b** et **d**, se comportent comme la consonne **t** : elles sont muettes lorsqu'elles sont à la toute fin d'un mot. Ainsi, si l'on veut les entendre, il faut les faire sonner avec un **e** ;
- **aujourd'hui** : passer un peu de temps sur ce mot à l'orthographe si particulière. On l'écrit sur le paperboard. Et on s'émerveillera quand on le verra écrit correctement au milieu d'une phrase en leur demandant s'ils se rendent bien compte comme c'est beau de parvenir à écrire **aujourd'hui** correctement...

- **bébé, dé, raboté, baladé** : des élèves peuvent encore se faire avoir par l'identité de son entre le nom des consonnes **b, d ou t** et les syllabes qui commencent par ces lettres suivies de la voyelle **é** : **bé dé té**. Ils vont alors encoder celles-ci **b d t** et ainsi écrire bébé → bb. Rien d'anormal à cela et même si ce n'est pas la première fois qu'on leur explique la différence entre nom et son des lettres. Il faut bien sûr leur rappeler que l'on ne se sert jamais du nom d'une lettre pour écrire mais du son qu'elle fait mais aussi et surtout leur faire écrire très régulièrement des mots qui contiennent ces syllabes.
- **arbitre, sable, blablabla, drame** : aider les enfants, en exagérant l'articulation de la syllabe concernée, à discriminer le **t**, le **b** ou le **d** qui peut être 'absorbé' par le **r** (ou l'inverse).
- **belle, lumière** : aider les enfants qui ont écrit **belle** → **bl** et **lumière** → **lumir**, à encoder de nouveau ces mots. Leur rappeler d'abord que les consonnes **l** et **r** ne font pas le son [èl] et [èr] mais [llll] et [rrrr]. Si cela ne suffit pas, leur dicter de nouveau ces mots en exagérant l'articulation de façon à les aider à discriminer le [è] qui se trouve juste devant chacune de ces consonnes.
- **habite, habitude** : dire aux enfants avant qu'ils ne commencent à écrire : « Ces deux mots commencent par une lettre muette : le **h**. Ils sont très courants, nous allons donc les écrire sur notre paperboard ce qui nous permettra de les revoir régulièrement. La seule chose à retenir est ce **h** par lequel ils commencent. Pour le reste vos oreilles et votre connaissance du fonctionnement des lettres **t** et **d** à la fin d'un mot suffisent ! »

Phrases

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter plusieurs fois de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis le troisième, etc. en mettant chaque mot sur les doigts de la main. Si l'on sent que c'est encore nécessaire, représenter chaque mot au tableau par un trait. On pratiquera de cette façon tant que certains enfants continueront d'omettre les/des espaces entre les mots. Ceux qui n'ont plus cette difficulté pourront commencer à écrire leur phrase pendant que l'on symbolisera les mots par des traits avec ceux qui en ont encore besoin. Signaler les particularités orthographiques à l'oral.

→ Juste après avoir dicté la phrase, signaler aux enfants que tel ou tel mot étant un mot du paperboard, ils doivent commencer par essayer de récupérer son orthographe dans leur mémoire et l'écrire sur l'ardoise.

→ Rappeler aux enfants que lorsqu'un mot contient un son dont ils ont appris qu'il pouvait s'écrire de différentes façons – pour l'instant [è] et [o] – ils doivent s'arrêter et demander comment il s'encode. S'ils oublient de le faire, le leur signaler.

1. Elle a acheté un très joli boubou.

2. Alors que Léo est assis, Abdou reste debout. Bien marquer la liaison entre **est** et **assis** tout en disant aux enfants que c'est une liaison. // Leur dire qu'ils peuvent avoir envie de nous poser une question avant d'écrire le [è] de **reste** mais que s'ils réfléchissent ils peuvent réussir à y

répondre tout seuls.

3. **Le bébé a allumé la lumière.** Pour le [è] de *lumière*, beaucoup d'enfants doivent commencer à le connaître même s'il ne fait pas partie du PP car nous l'avons écrit et lu de nombreuses fois depuis le début de l'année → leur faire savoir.
4. **Il y a de la terre sous la table de Béa.**
5. **La barbe de l'homme est toute brune.** *L'homme* : ce que l'on entend lorsque l'on dit [lom] s'écrit en deux mots / il y a deux mots dans [lom] qu'il va falloir retrouver. Chercher collectivement puis dire aux enfants qu'en français, il est rare de laisser deux voyelles se suivre : la première à la fin d'un mot et la seconde au début de l'autre. Ainsi on ne dit pas *le homme* mais *l'homme*. Pour ne pas avoir à prononcer ces deux voyelles l'une après l'autre, on a donc enlevé le *e* de *le* pour le remplacer par une apostrophe. // *barbe, toute, brune* : rappeler aux enfants qui auraient pu l'oublier que les consonnes *b, d* et *n* ont besoin d'un *e* pour sonner.
6. **Barbara déteste les chaussures.** *déteste* : quand/s'ils nous demandent comment s'encode le [è], leur répondre que s'ils réfléchissent et commencent à écrire le mot, ils vont pouvoir trouver la réponse tout seuls. Il faut qu'ils le sachent et donc le leur dire.
7. **Léo a l'habitude de lire le journal la nuit.** *L'habitude* : préciser aux enfants que l'on "devrait" dire *la habitude* mais que, lorsque c'est possible, en français, on ne laisse pas deux voyelles se suivre. On supprime donc le *a* de *la* que l'on remplace par une apostrophe → *l'habitude*.
8. **Boris a toujours chaud à la tête.**
9. **Bernardo est un héros : il a battu Boris au diablo.** Attention à la liaison entre *est* et *un* et entre *il* et *a*. // *au* : apprendre aux enfants que lorsque le son [o] est un mot à lui tout seul, alors toujours, toujours il s'écrit avec le digramme → quand ils le rencontreront ils n'auront donc pas besoin de nous demander comment il s'encode. // Pour *Bernardo, Boris* et *diablo* ils doivent nous demander de quel [o] il s'agit → ils doivent comprendre que lorsqu'il y a plusieurs possibilités d'encodage ils doivent (se) poser des questions.
10. **L'été, Abédi habite au bord de la mer.** *L'été* : signaler aux enfants que le mot *lété* n'existe pas : on ne dit pas *un lété*. Il y a donc deux mots dans ce qu'ils entendent quand ils entendent [lété]. Le deuxième mot étant le mot *été*, s'ils réfléchissent ils vont trouver le premier. // *au* : on retrouve ce petit mot qui toujours s'écrit avec le digramme.
11. **Aujourd'hui Babar est allé au bar.** *est allé* : bien marquer la liaison tout en prévenant les enfants de son danger ! // *au* : rappeler que lorsque le son [o] correspond à un mot, il s'écrit avec le digramme.
12. **Il y a mille robes que Badou adore.**